

Excelsi: Il ne s'en est pas trouvé de semblable, qui ait accompli aussi parfaitement la loi du Très-Haut"; ou encore: "*Euge serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*: Courage, bon et fidèle serviteur, parce que vous avez été fidèle en de petites choses, je vous établirai sur des grandes". Plus de mentition, vous le voyez, des fautes, des chutes d'autrefois. Tout a été expié, réparé, restauré dans le Christ. . . Nous ne pouvons pas tous prétendre à cette générosité, à cet héroïsme de l'amour, qui fait qu'on s'écoule, pour ainsi dire, dans le bon plaisir divin et qu'on pratique habituellement le "*In Ipso*"; en Lui ! Mais nous pouvons au moins tendre au "*Per Ipsum*" et au "*Cum Ipso*", et refaire ainsi la trame si souvent interrompue et brisée de notre passé.

Ils sont nombreux ceux qui admettent la nécessité que leur impose la volonté divine de racheter le temps; mais combien rares ceux qui prennent les vrais moyens pour atteindre cette fin ! On voit tous ses manquements, toutes ses infidélités, toutes ses négligences, et alors, on se multiplie, on se surmène. Faites bien attention qu'il y a dans cette ardeur, dans cette activité, dans ce trouble naturel, une ruse de Satan. Ne perdez jamais de vue la parole du Père Faber, qu'il considère comme un axiome: "La sainteté dépend moins de ce que nous faisons que de la manière de le faire" (Confér. Spir.: "Pourquoi retire-t-on si peu de fruit de tant de Confessions ?"). Et il ajoute: "On croirait entendre une banalité, mais il y a là de quoi étudier pour toute la vie et de quoi pratiquer pour toute l'éternité..... Après avoir lu un grand nombre de vies de Saints, on voit qu'elles ont toutes ce trait uniforme, à savoir que les Saints ne firent qu'un petit nombre d'œuvres. Les Saints en général ne font pas beaucoup de choses: une seule a suffi à plusieurs pour se sanctifier. Il résulte de là que la seule chose importante dans les bonnes œuvres est la quantité d'amour que nous y faisons entrer. Le motif est l'âme d'une action. Le pouvoir n'est ni dans le volume de l'acte, ni dans sa durée, mais sa puissance est dans l'intention, et l'intention est pure en proportion de l'amour qui l'anime. Aussi vous voyez que nous n'avons pas tant besoin d'un grand nombre d'ac-